

Master Stratégies muséales et gestion de projet – Asie

Séminaire de recherche : « Les Routes de la Soie : circulation des idées, influences et enjeux culturels »

Avec les Routes de la soie, ce sont les missionnaires, les Jésuites au premier chef qui renseignent l'Europe sur la civilisation chinoise. De cette découverte d'un monde radicalement autre, de cette « hétérotopie » dont parlera plus tard Michel Foucault dans *Les mots et les choses*¹ surgit nombre de questionnements. C'est peu dire si l'Europe du XVIII^e siècle devient sinophile. Cet extraordinaire engouement pour la Chine est à l'origine pour partie d'un orientalisme qui associe non seulement les idées nouvelles que défendent Bayle, Fénelon, Leibniz ou Voltaire mais aussi une esthétique transmise à l'Europe par des médiations aussi diverses que celles exercées par les agents des compagnies marchandes ou des diplomates. Leurs efforts conjugués font connaître par la gravure ou les porcelaines importées un art entre autre des jardins encore méconnu en Europe. Rocailles, folies et pagodes intègrent des paysages que l'on peut encore admirer aujourd'hui. Jardins de Sans-souci en Allemagne, palais d'Oranienbaum connu pour ses chinoiseries à Saint Pétersbourg, Désert de Retz à Chambourcy, pagode de Chanteloup à Amboise ou de Kew près de Londres... : tous ces éléments témoignent davantage qu'un simple phénomène de mode mais bien la revendication d'un style de vie ainsi que des aspirations en rupture avec celles des périodes précédentes. Ces aspirations n'ont de cesse que de placer la Chine au centre de l'imaginaire de l'Europe et de ses élites à l'époque des Lumières². Mais qu'en est-il des périodes précédentes ? Centrale ou orientale, l'Asie en général est, dès l'antiquité, le creuset exceptionnel d'influences lointaines, où les religions, les arts, les techniques et les mœurs se sont trouvés inextricablement mêlés sans pour autant trouver une trajectoire univoque dans la transmission des cultures matérielles ou les influences artistiques et intellectuelles. Ainsi, grâce aux recherches les plus récentes³, nous savons que les Grecs nourris d'Aristote n'ont pas seulement rencontré à Nysa, dans l'actuel Turkménistan, les peuples de la steppe ; ils ont aussi laissé des traces dans les textes zoroastriens de la Perse.

L'accès aux régions de l'Asie centrale depuis les expéditions de Paul Pelliot ou d'Aurel Stein au début du siècle dernier suivi d'un apport majeur de l'archéologie soviétique et chinoise ont par ailleurs permis de réévaluer le rôle des marchands sogdiens dans la diffusion de cette civilisation dite des oasis qui relia Dunhuang, dans l'actuelle province du Gansu en Chine, à Ai Khanoum (Afghanistan) ou Termez (Ouzbékistan). Le rôle de ces communautés sogdiennes ne s'est pas limité à l'importation de la soie chinoise vers le bassin méditerranéen que contrôla successivement Rome puis Constantinople. Ils ont aussi, à l'instar d'autres peuples centrasiatiques, comme les Ouïghours ou les Tokhariens, transmis un univers de formes inspirées de l'art gandharéen et participé à la reformulation du canon bouddhique avant son adaptation par les Chinois. C'est également aux Ouïghours et à la première dynastie

¹Michel Foucault, *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1966

²Etiemble, *L'Europe chinoise, I : De l'Empire romain à Leibniz*, Paris, Gallimard, 1988, *L'Europe chinoise, II : De la sinophilie à la sinophobie*, Paris, Gallimard, 1989

³Michel Espagne, Svetlana Gorshenina Frantz Grenet, ShahinMustafayev, Claude Rapin (dir^o), *Asie centrale. Transferts culturels le long de la route de la soie*, Paris, Vendémiaire, 2016

impériale des Qarakhanides dont ils furent à l'origine que l'on doit l'adoption depuis Kachgar, leur capitale, de la langue turque, transmise avec le persan jusqu'aux rives du Gange. C'est enfin par la médiation des Ouïghours et l'oasis de Turfan que le papier puis l'imprimerie ont emprunté les voies de l'Eurasie parsemées de caravansérails qu'édifièrent sur les Routes de la Soie les gengiskhanides et leurs successeurs. C'est à l'étude de ces stratifications les plus complexes de transferts culturels aussi bien diachroniques que synchroniques auquel nous convie ce séminaire. Ouvert à toutes les disciplines, il n'en est pas moins axé sur l'histoire de l'art. Les notions de « circulation », d'« emprunts » ou de « survivances » permettront de redécouvrir la richesse d'une partie importante de l'historiographie - et les réflexions éclairantes d'un Jurgis Baltrusaitis⁴ en particulier - à travers des études morphologiques et comparatives permettant de distinguer, premier exemple, les traces d'une inspiration orientale dans l'art médiéval européen à travers la représentation de ses créatures fantastiques ou encore, deuxième exemple, l'émergence d'êtres minéraux dans les rocs spongieux des miniatures timourides musulmanes que surplombent des nuages chinois, si caractéristiques des écoles d'Herat ou de Samarkand. Des Chercheurs d'institutions prestigieuses tels que l'Institut de Dunhuang (Chine) ou le Louvre Abu Dhabi aborderont en visioconférence ces différents points. Ce séminaire accueille les étudiants du Master *Stratégies muséales* de la Faculté des Lettres de l'Institut Catholique de Paris et plus largement, des auditeurs libres désireux d'en savoir davantage sur l'histoire très riche des Routes de la Soie. Leurs travaux donneront lieu à une publication triennale.

Le séminaire de l'année 2019-20 étendra ses centres d'intérêts à la période la plus contemporaine. Sur les antiques Routes de la soie souffle aujourd'hui un vent d'espoir. L'époque y est à l'optimisme. Du Moyen-Orient à la Chine, de la Russie à l'Iran, les échanges se multiplient et de nouvelles alliances sont scellées, faisant fin d'antagonismes anciens. Le contraste est saisissant avec ce qui se joue en Occident⁵. Il est essentiel de comprendre les enjeux actuels qu'entraîne l'extraordinaire développement de la puissance chinoise dans cette partie du monde et ce, tout particulièrement dans le domaine de la culture. Quelles seront les conséquences de ce grand bouleversement des centres du pouvoir ? Tenter d'y répondre, c'est s'intéresser à une nouvelle grammaire des relations culturelles et politiques internationales. Les Routes de la soie en sont le principal vecteur.

Séminaire conçu par Emmanuel Lincot, Professeur (HDR) à la Faculté des Lettres de l'Institut Catholique de Paris et sinologue, Chercheur associé à l'IRIS où il dirige la revue *Asia Focus*. Membre de l'UR « Religion, culture et société » (EA 7403), il est également directeur du Master *Stratégies muséales et gestion de projet - Asie*.

NOTA BENE : ce séminaire de recherche s'inscrit dans le cursus du Master (Niveau M 1) *Stratégies muséales et gestion de projet*. Il est par ailleurs ouvert à tous les étudiants de Master de l'Institut Catholique de Paris et professionnels de l'art sur simple demande auprès de son Directeur.

⁴JurgisBaltrusaitis, *Le Moyen Age fantastique : antiquités et exotismes dans l'art gothique*, Paris, Armand Colin, 1955

⁵ Peter Frankopan, *Les Nouvelles Routes de la soie. L'émergence d'un nouveau monde*, Bruxelles, Nevitaca, 2018

Calendrier 2019-20 :

26 septembre 2019 de 12h à 14h

Zahra Hashemi, Docteur en archéologie, Chercheuse associée (Maison de l'archéologie – UMR 7041 ArScAN – VEPMO) : « *La culture du Luristan à l'âge du fer* »

suivi de **Frédéric Monvoisin** Chercheur à l'Institut de recherche en cinéma et audiovisuel de la Sorbonne Nouvelle, spécialiste de l'étude géopolitique des cinémas d'Asie orientale : « *Les Nouvelles Routes de la soie : modélisation et circulation des usages du cinéma dans le Soft power d'Asie orientale* »

Interventions précédées de 2 autres heures - 10 h / 12 h par une introduction faite par Emmanuel Lincot sur l'histoire des Routes de la soie et leurs enjeux

10 octobre de 12 h à 14h

Henri Paul-Francfort, Archéologue spécialiste de l'Asie centrale (périodes protohistoriques et antiques), Directeur de recherches émérite au CNRS, membre de l'Institut (AIBL) : « *Portes ouvertes dans les steppes : des 'Routes de la soie' au 1^o siècle de notre ère* ».

suivi de **Roland Lin Chih-Hung**, Asia Pacific Unit, World Heritage Center, UNESCO : « *Significance, Opportunity and Challenge of Cultural Heritage Preservation and Conservation Along the Silk Roads* ».

24 octobre de 13 h à 14 h

Rocco Rante, Chercheur-archéologue au Musée du Louvre : « *Dynamiques culturelles sur les 'Routes de la Soie'. Archéologie dans l'oasis de Boukhara* ».

14 novembre de 12 h à 13 h

Eric Huybrechts, Architecte et urbaniste : « *Samarcande à la croisée des chemins : les effets de la Nouvelle route de la Soie sur le site du patrimoine mondial* »

21 novembre de 12 h à 14h

Marie Laureillard, Maître de conférences de langue et civilisation chinoises à l'université Lumière-Lyon 2 et membre de l'Institut d'Asie Orientale : « *Bouddhisme et route de la soie dans l'art contemporain chinois* »

suivi de **Davron Toshev**, Artiste : « *Être miniaturiste aujourd'hui à Boukhara (Ouzbékistan)* »

5 décembre de 12 à 13 h puis de 13h à 14h

Rémy Jarry, Senior Lecturer Chulaongkorn University et Enseignant-Chercheur au Master Stratégies muséales et gestion de projet (ICP / FDL) : « *Dunhuang : Meeting Point of Cultural Exchange Along the Silk Road* »

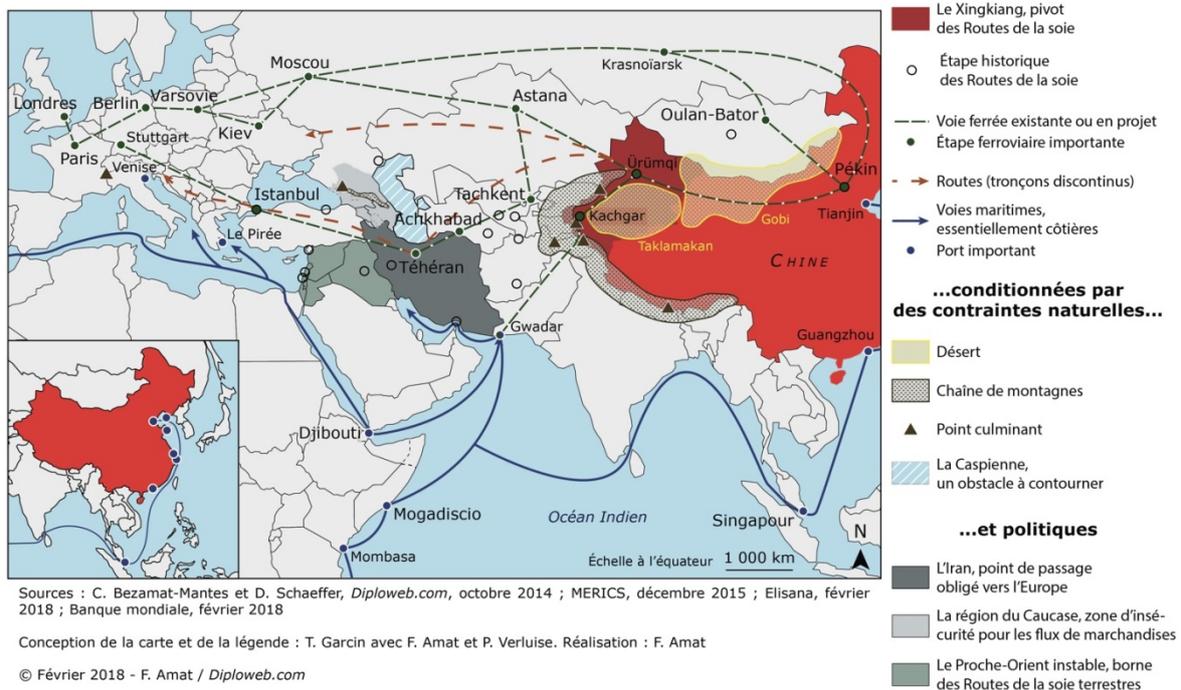
Dominique Laugé : « *Photographier les Nouvelles Routes de la soie* »

11 décembre de 12 h à 14h

Pierre-Mong Lim, Docteur et traducteur littéraire : « *L'imaginaire des routes maritimes chez les auteurs sino-malais contemporains : entre réinvention et justification* »

suivi de **Luisa Prudentino** Professeur à l'Inalco, spécialiste du cinéma chinois : « *Le cinéma des pays de la Route de la Soie à travers le prisme de l'altérité* »

Quelles ambitions et contraintes pour les Routes de la soie ?



Calendrier 2018-19 :

Thierry Zarcone Directeur de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique C.N.R.S (Groupe Sociétés Religions Laïcité) : « *Hybridations culturelles et artistiques sur les routes de la Soie : au croisement des religions de la Chine, des cultes de la Steppe et de l'islam soufi* » - 27 septembre 2018 de 12 h à 14 h (**précédé de 2 autres heures - 10 h / 12 h par une introduction faite par Emmanuel Lincot**)

Bérénice Bellina-Pryce, Senior Researcher in South and Southeast Asian Archaeology. Director of the French Archaeological Mission in Peninsular Thailand-Myanmar. C.N.R.S: « *Les premières routes maritimes de la soie vues depuis la péninsule Thai-Malaise* » - 25 octobre 2018 de 12 h à 14 h

Arnaud Bertrand, Sinologue et archéologue, chercheur associé au laboratoire d'Archéologie et sciences de l'antiquité, archéologie de l'Asie centrale (ARSCAN – CNRS / UMR 7041) ; directeur exécutif de l'Association Française des Amis de l'Orient (AFAO) : « *Routes et carrefours commerciaux à la frontière occidentale de l'empire des Han : l'apport de nouvelles sources textuelles et des récentes fouilles archéologiques* » – 22 novembre 2018 de 12 h à 14 h

Emmanuel Lincot, Professeur à la Faculté des lettres de l'Institut Catholique de Paris, historien d'art et sinologue. Directeur du Master *Stratégies muséales et gestion de projet* : « *Pagodes et folies : le goût de la Chine dans les jardins européens à l'époque des Lumières* » - 29 novembre 2018 de 12 h à 14 h

Christophe Comentale, Conservateur en chef au Museum, Chercheur associé à l'Institut de Dunhuang (Chine), enseignant en histoire de l'art à la Faculté des lettres de l'Institut Catholique de Paris et conseiller scientifique au musée chinois du quotidien : « *Les Routes de la Soie : d'air, d'eau et de terre : de la variété des supports vecteurs d'objets et d'idées* » - 6 décembre 2018 de 12 h à 14 h

Alexandre Astier, Docteur et spécialiste de l'histoire de l'art de l'Inde ancienne et de l'Asie du Sud-Est. Chercheur associé au CREOPS - Centre de recherches sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne : « *Les ailes sur la tête de Kubera : migration d'un motif iconographique du monde gréco-romain à la Chine, en passant par l'Iran et le Gandhâra* » - 11 décembre 2018 de 12 h à 14 h

Ariane Perrin, historienne de l'art, enseignante à la Faculté des lettres de l'Institut Catholique de Paris, Chercheur associé à l'UMR 8173 Chine, Corée, Japon CNRS-EHESS : « *La circulation des objets en verre du monde romain et de la Perse sassanide en Corée et au Japon, IVe-VIe siècle* » - 13 décembre 2018 de 12 h à 14 h